

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 15 DE MARZO DE 1813.

*Santa Madrona.* = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Ntra. Sra. de la Merced; se reserva à las 5 à media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ETATS—UNIS.

*Washington, 29 novembre.*

L'armée de l'ouest s'est mise en mouvement pour se porter vers Détroit; mais le manque d'approvisionnement et la difficulté des transports à travers des forêts ou des déserts de cent milles de longueur, ont suspendu ses opérations. On croit néanmoins que le général Harrison fera une campagne d'hiver.

Le général Dearborn est toujours à Plattsbourg avec dix à douze mille hommes. On croit qu'avant de prendre ses quartiers d'hiver, il fera quelques tentatives sur Montréal.

Le sloop américain le *Vasp*, s'est emparé, après un combat obstiné, d'un sloop anglais d'une force très-supérieure. L'état de ses agès ne lui a pas permis d'échapper à un vaisseau de 74, qu'il a ensuite rencontré; mais les américains ont été confirmés, par l'issue de ce premier combat, dans l'opinion qu'à armes égales ils pouvaient battre les anglais. La marine des Etats Unis est pleine de confiance. Les armemens se multiplient.

Les anglais n'ont dans le Canada que 8000 hommes au plus de vieilles troupes de ligne, et 15,000 hommes de milice sur lesquels on doit peu compter. L'armée américaine est en ce moment de 25,000 hommes, divisés en trois corps: son recrutement est devenu l'une des premières occupations du congrès, et il lui a déjà été présenté un rapport sur cette question. Un autre rapport a pour objet l'accroissement de la marine.

L'arrivée de Mr. Russel, revenu d'Angleterre, où il remplissait les fonctions de chargé d'affaires des Etats Unis, ne laisse plus présumer qu'un rapprochement puisse avoir lieu entre les deux pays. On assure que les anglais persistent dans la prétention d'exercer la presse à bord des bâtimens américains.

( *Journal de l'Empire.* )

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### ESTADOS UNIDOS.

*Washington 29 de noviembre.*

El ejército del Oeste se ha puesto en movimiento para dirigirse à Detroit; pero la falta de provisiones, y la dificultad de transportes para traspasar bosques, ó desiertos de cien millas de largo han suspendido sus operaciones. Se cree sin embargo que el general Harrison hará una campaña de invierno.

El general Dearborn se halla todavía en Plattsburgo con 10 ó 12,000 hombres. Se cree que antes de tomar sus cuarteles de invierno, hará algunas tentativas sobre Montreal.

El Sloop americano *le Vasp*, al cabo de un obstinado combate, se ha apoderado de un Sloop inglés, de fuerza muy superior. El estado de sus aparejos no le permitió librarse de un navío de 74 que encontró despues; pero los americanos han sido confirmados por el éxito del primer combate en la opinion de que à iguales armas pueden batir à los ingleses. La marina de los Estados Unidos está llena de confianza. Los armamentos se multiplican.

Los ingleses en el Canada no tienen mas que 8000 hombres de tropas de línea veteranas, y 15,000 de milicias, con los que se puede contar muy poco. El exercito americano es en el dia de 25,000 hombres, divididos en tres cuerpos; su alistamiento se ha hecho una de las primeras ocupaciones del congreso, y se le ha presentado ya un informe sobre esta question.

La llegada de Mr. Russel, que viene de Inglaterra, donde llenaba las funciones de encargado de negocios de los Estados Unidos, no dexa ya presumir que pueda efectuarse un acomodo entre ambos países. Se asegura que los ingleses insisten en la prerencion de hacer aprehensiones à bordo de los buques americanos.

( *Diario del Imperio.* )

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 20 janvier.

Dans une adresse à l'Empereur, en date du 15 janvier, le conseil municipal de la ville de Chartres supplie S. M. de vouloir bien agréer l'offre de dix cavaliers montés et équipés aux frais de la ville.

— Les 32.e, 47.e, 82.e, 83.e, 84.e, 85.e et 86.e cohortes des gardes nationales du 1.er ban ont aussi envoyé des adresses pour solliciter la faveur d'être appelées à la grande armée. Chacune de ces adresses est suivie de 5 ou 6 pages de signatures.

— Les 200 chevaux fournis par le département de l'Oise (Beauvais), sont déjà arrivés à Versailles. De toute part les offrandes se succèdent. Les départements, les cantons et les villes lèvent des régimens de cavalerie, ou promettent d'envoyer des cavaliers montés. Dans quelques départements, il a été institué des pensions de 300 frs., en faveur des quatre premiers cavaliers nouvellement enrôlés, qui obtiendraient la croix de la Légion d'Honneur. Nous apprenons à l'instant que la plupart des corporations de la ville de Paris ont aussi offert d'acheter et de fournir des chevaux propres au service.

— La Cour des comptes fait don de 40 chevaux complètement équipés.

— On assure que le conseil de l'Université impériale, où ont été appelés les inspecteurs-généraux, a voté unanimement qu'il serait fait au gouvernement une offrande de 25 chevaux tout équipés.

Les chefs et employés de l'administration centrale ont désiré y contribuer.

— La direction de l'imprimerie et de la librairie, unie à M.M. les imprimeurs et libraires du département de la Seine, se propose d'offrir à S. M. l'Empereur dix chevaux équipés.

— Le collège des avocats à la cour de cassation et au Conseil impérial des prises, a offert une somme de dix mille francs pour l'achat et l'équipement de chevaux nécessaires au service des armées.

— La ville de Bruxelles (Dyle) fournit à ses frais cent chasseurs tout montés et équipés; celle de Louvain, vingt-cinq; et celles de Nivelles (même département), six.

— La ville de Metz offre vingt-cinq cavaliers montés et équipés à ses frais.

— Le prince de Hatzfeld est arrivé à Paris; il est chargé d'une mission de S. M. le roi de Prusse.

— Les feuilles napolitaines annoncent que le dey de Tripoli est maintenant en guerre avec

## IMPERIOFRANCES.

PARIS, 20 de enero.

En una arenga al Emperador, cuya fecha es de 15 de enero, el consejo municipal de la villa de Chartres suplica á S. M. se sirva aceptar la oferta de diez ginetes montados y equipados á costa de la villa.

— Las cohortes 32.a, 47.a, 82.a, 83.a, 84.a, 85.a, y 86.a; de las guardias nacionales del primer llamamiento han enviado tambien arengas para solicitar el favor de ser llamadas al exercito grande. Cada una de esas arengas tiene cinco ó seis paginas de firmas.

— Los doscientos caballos que ha suministrado el departamento del Oise (Beauvais), han llegado ya á Versailles. Las ofertas se suceden de todas partes. Los departamentos, cantones y villas levantan regimientos de caballeria, ó prometen enviar ginetes montados. En algunos departamentos se han instituido pensiones de 300 francos, á favor de los quatro primeros ginetes nuevamente alistados que obtendrán la cruz de la Legion de honor. Acabamos de saber que la mayor parte de las corporaciones de la villa de Paris han ofrecido tambien comprar y suministrar caballos propios para el servicio.

— La corte de cuentas hace un regalo de 40 caballos completamente equipados.

— Se asegura que el Consejo de la universidad imperial, donde han sido llamados los inspectores generales, ha votado unanimemente que se ofreciera al gobierno el don de 25 caballos equipados del todo. Los gefes y empleados de la administracion central han deseado contribuir á ello.

La direccion de la imprenta y libreria, unida á los Sres. impresores e libreros del departamento del Sena, se propone ofrecer á S. M. el Emperador diez caballos equipados.

El colegio de abogados en la corte de Cassacion, y en el consejo imperial de presas ha ofrecido una suma de diez mil francos, para comprar y equipar caballos necesarios al servicio de los exercitos.

La villa de Bruselas, (Dyle) suministra á sus costas cien cazadores enteramente montados y equipados; la de Louvain veinte y cinco, y las de Nivelles en el mismo departamento seis.

— La villa de Metz ofrece veinte y cinco ginetes montados y equipados á costa suya.

El príncipe de Hatzfeld ha llegado á Paris; está encargado de una mision de S. M. el rey de Prusia.

Los periodicos napolitanos anuncian que el dey de Tripoli se halla actualmente en guerra

les bédouins. A la suite d'une défaite qu'avaient essuyée ses troupes, il a fait massacrer au milieu d'une fête 40 de ses courtisans qu'il regardait comme des traîtres; il en a tué lui même 15 de sa propre main. Ce monstre, qui a assassiné son père et chassé son frère aîné, ne sort jamais de la ville sans avoir avec lui une somme de 4 à 5 millions, pour le cas où une révolte viendrait à éclater inopinément; et où l'on voudrait l'empêcher de rentrer dans la capitale.

(Idem.)

*Idem du 21*

— On assure que le Sénat Conservateur a résolu de nourrir à ses frais 500 chevaux tous équipés. Le Conseil d'Etat en offre cent.

— A l'exemple de la capitale, les villes et cantons de l'Empire s'empressent d'envoyer des adresses pour supplier S. M. de permettre qu'outre les levées ordonnées, il soit formé un corps de cavalerie, composé d'hommes fournis, montés et équipés aux frais des habitants.

Dans cette offrande patriotique, le conseil municipal de la ville de Clermont (Oise), ville peuplée de moins de 2000 âmes, présente un cavalier; le canton rural de Versailles, composé de 6400 âmes, 5 cavaliers; la ville de St. Germain, 5; Vervins, 2; Saint Quentin, 8; Soissons 8; Nogent le Roi, un; la ville de Chateaudun, composée de 6000 âmes; Dreux, 2; le conseil municipal de cette dernière ville s'exprime en ces termes:

SIRE,

Au cri de l'honneur outragé, tout français se jette sur ses armes.

Le gouvernement qui a osé dire qu'il falloit que la nation française disparût du continent, a pour jamais donné la mesure de sa politique envers cette nation.

Si la désertion du général d'York, qui a méconnu ses devoirs et son honneur, est pour l'Angleterre le gène de succès qui lui convient; si cette puissance compte sur l'intempérie des saisons, la rigueur des climats, la chance des éléments, et l'intrigue de son cabinet, pour abatre le courage du français et éteindre dans son cœur le sentiment qui l'attache à son souverain et à sa gloire, qu'elle sache, cette puissance, que lors même que la France éprouveroit momentanément des revers au dehors, il existe dans son peuple une vigueur de caractère, un élan de générosité aussi prompt à communiquer que l'électricité, qui seul la sauveroit du danger, s'il existoit, et qui toujours la fera triompher de ses ennemis.

(Idem.)

con los Bédouinos. De resultas de una derrota que sufrieron sus tropas, hizo degollar en una fiesta 40 cortesanos suyos, a quienes tenía por traydores; mató 15 con sus propias manos. Este monstruo que asesinó a su padre, y echó su hermano mayor, jamás sale de la ciudad sin traer consigo una cantidad de 4 ó seis millones, para el caso de rebentár inopinadamente una revolución, ó bien que se le quisiera impedir la vuelta á la Capital. (Idem.)

*Idem del 21.*

— Se asegura que el Senado Conservador ha resuelto suministrar á su costa quinientos caballos enteramente equipados. El consejo de estado ofrece ciento.

— A exemplo de la capital las villas y cantones del Imperio se apresuran á enviar aringas para suplicar á S. M. que permita, á más de las levás ordinarias, que se forme un cuerpo de caballería, compuesto de hombres suministrados, montados y equipados á costa de los habitantes.

— En esta oferta patriótica el consejo municipal de la villa de Clermont (Oise), villa de menos de 2000 almas de población, presenta un ginete; el canton rural de Versailles, compuesto de 6400 almas, cinco ginetes; la villa de San German, cinco; Vervins, dos; San Quintin, ocho; Soissons, ocho; Nogent le Roi, uno; la villa de Chateaudun, compuesta de 6000 almas, tres; Dreux, dos. El consejo municipal de esta última villa se explica en estos términos.

Señor,

Al clamor del honor ultrajado, todo francés se arroja á las armas.

El gobierno que se atrevió á decir que la nación francesa desapareciese del continente, ha dado para siempre la medida de su política para con esta nación.

Si la desercion del general York, que ha desconocido sus deberes y su honor es para la Inglaterra el género de buen suceso que le conviene; si esta potencia cuenta con la intemperie de las estaciones, rigor de los climas, mudanza de elementos, é intriga de su gabinete para abatir el valor del francés, y extinguir en su corazón el sentimiento que le une y aficióna á su soberano y á su gloria, sepa esa potencia que aun quando la Francia sufriese momentaneamente reverses en lo exterior, existe en su pueblo un vigor de carácter, un arrojo de generosidad tan pronto á comunicarse como la electricidad: este solo la salvará del riesgo, si este existiere, y la hará triunfar siempre de sus enemigos.



## COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 1 au 10 mars 1813.

	Piécettes.
Amandes d'Espérance. ....	76 à 77 le quintal.
Idem de Majorque. ....	55 56
Amis. ....	40 45
Alun d'Aragon. ....	22 24
Aroine. ....	
Bois de Fernambuco. ....	le quintal.
Bois de Campêche. ....	22 24
Blé du pays Prat. ....	48 52 la quart.
Idem du Vallès. ....	45 47
Idem dit Pisana. ....	46 47
Idem dit fort. ....	42 46
Idem dit Tarros. ....	36 38
Idem mélange du Pays. ....	42 44
Idem étranger. ....	38 40
	Sous.
Bois de chêne coupé. ....	9 le quintal.
Idem de pin. ....	7

	Pesos de 128 $\frac{1}{4}$
Coron de Fernambuco. ....	58 60 le quintal.
Idem de la Guayana. ....	48 50
Idem de Motril. ....	44 45
Idem de Varita. ....	38 40
Idem Caracas. ....	40 42
Idem de Lima. ....	60 62

	Piécettes.
Cannelle de Holande. ....	12 la livre.
Idem de la Chine. ....	3
Cochenille argentée. ....	28 30
Clous de Girofle. ....	7 8

	Sous Catalans
Cacao de Caracas. ....	11
Idem de Gayaquil. ....	9
Idem de Maragnon. ....	9
Café des Amériques. ....	7 8

	Piécettes.
Cire de Barbarie. ....	165 170 le quintal.
Caroubes. ....	8 9
Charbon de bois. ....	7 8

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police, BEAUMONT DE BRIVASAC.

François Segar, maître de premières lettres, qui tient son école vis-à-vis du couvent de la Merced, à l'honneur de prévenir le public que aujourd'hui lundi 15 du courant, on commencera à donner, conjointement à la langue espagnole, des leçons de grammaire française. A cet effet il s'est associé avec un français dont on aura lieu d'être satisfait.

Les parens qui désireraient faire apprendre à leurs enfans ces deux langues, ou seulement une seule, pourront s'adresser audit Sr. Segar, qui se flatte de pouvoir répondre à leurs desirs.

	Piécettes.
Eau-de-vie preuve d'huile. ....	35 36 le barrillon.
Idem preuve de Hollande. ....	27 28
Fromage. ....	le quintal.
Fèves du pays. ....	la quart.
Petites fèves du pays. ....	
Idem d'Alexandrie. ....	27 28
Farine blutée. ....	34 36 le quintal.
Idem brute. ....	30 32
Idem Mélange. ....	28 30
Idem Philadelphie 1.re qualité. ....	105 110 barril.
Idem 2.e qualité. ....	90 95
Graisse fondue de porc. ....	140 145 le quintal.
Huile à manger 1er. ....	7 $\frac{1}{2}$ 8 le quartan.
Idem à brûler. ....	7
Haricots. ....	44 46 la quart.
Indigo Caracas, fleur. ....	10 11 la livre.
Idem dit corte. ....	7 8
Morue, Bacalao. ....	58 60 le quintal.
Mais du pays. ....	26 27 la quar.
Mais Blanc. ....	27 28
Orge du pays. ....	26 27
Paille de blé ou orge. ....	3 le quintal.

	Sous Catalans
Poivre de Hollande. ....	7 8 la livre.
Idem de Tabasco. ....	6 7

	Piécettes.
Riz de Lombardie. ....	48 50 le quintal.
Sel. ....	20 22
Suif. ....	74 76
Sucre de la Havane assorti de 2	
caisses blanches et 1 brune. ....	114 116
Savon en pain. ....	70
Savon. ....	35 36 la livre.
Viande fraîche de bœuf. ....	2 la livre.
Idem de mouton. ....	3
Idem salée de porc. ....	100 110 le quintal.
Idem lard. ....	110 115
Vin de Cambrils. ....	12 14 le barrillon.
Vin du pays. ....	11 12

## T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seys en punto la comedia *La Enterrada en vida*, minué alemandado, tonadilla del *Dorcen*, y saynete del *Cato*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña